

ET UN JOUR

Une Étoile



ET UN JOUR

Une Etoile

Anna Wendell

Couverture : 3Dreams Design
Maquette intérieure : 3Dreams Design
Correction : Laurence Colin

Dépot légal : août 2021

Achevé d'imprimer en France par Bookelis
ISBN : 979-10-359-4690-6

Copyright ©2023 Dreams édition

Dreams édition
59 rue de Ponthieu
Bureau 326
75008 Paris
contact@dreamsédition.com
www.anna-wendell.com

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° alinéas), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Biographie

Anna se veut une auteure tous terrains. De la romance contemporaine au fantastique en passant par la dystopie ou la comédie romantique, sa plume navigue entre divers genres avec aisance.

Née en août 1982, elle passe un diplôme de chimie avant de partir sur différents chemins.

Livreuse, conductrice de car, propriétaire d'une écurie de chevaux, metteuse en scène, Anna connaît un parcours hétéroclite qui enrichit son imagination.

En novembre 2015, l'idée de son premier roman lui tombe dessus sans prévenir. Dès lors, elle ne cesse plus d'écrire et fait de sa passion, son métier.

Amoureuse de l'amour,

Infatigable romantique,

Dévoreuse d'espoir...

Oeuvres de la même auteure

Aux éditions Cyplog

Le Monde d'Eliaenor (2017-2021)

Golden Daemon (2022)

Aux éditions Addictives

Arrogant bad boy (2018)

Apprends-moi le désir (2019)

Insolent, arrogant... indomptable/Mercenaire (2019)

Break your chains (2020)

Colosse – Le maître du jeu (2020)

L'âme sombre (2021)

Faux frère vrai connard (2022)

Vrai beau gosse parfait bad boy (2022)

Parfait rockeur vrai sauvage (2022)

Aux éditions HarperCollins

From hell to love (2020)

Aux éditions Elixiria

Myrmécia - La cité aux 10 000 lumières (2022)

Dreams édition

Noël amour et autres tracas (2019)

Infernale addiction (2021)

Love 2.0 (2021)

Noël en Laponie - Cap ou pas cap (2021)

Un miracle pour Noël (2021)

Immortal – Le dernier des loups (2022)

Les cinq Royaumes (2023 à venir)

Merci à ma famille qui m'a donné goût à Noël et aux contes
de fées...

*« Les étoiles sont éclairées pour que chacun puisse un jour
retrouver la sienne. »*

(Antoine de Saint-Exupéry)



1

Konstantin

*J*e ne me souviens plus depuis combien de temps
je cours dans cette forêt.

L'obscurité règne désormais en maître absolu et
n'aide en rien ma fuite. Mes pieds agissent de leur
propre chef, glissant sur les caillasses, trébuchant
sur les racines affleurant des arbres. J'ignore comment je par-
viens à avancer à ce rythme fou. Probablement l'adrénaline qui
me permet de puiser dans mes ultimes forces afin d'échapper à
ceux qui me poursuivent.

La neige s'ajoute au vent glacial. Mon sweat noir et mon
treillis trempés de sueur collent à ma peau et forment une coque
de plus en plus désagréable. Mon souffle erratique oblige mes
poumons à un exercice pénible. Mon corps hurle sa douleur,
mes orteils sont crispés par le froid, mon crâne pulse sous une
migraine qui ne me quitte plus. Par réflexe, je rabats ma capuche
sur mes cheveux clairs trop repérables.

Je ne tiendrai plus longtemps.

Dans ce coin du monde, la nature est intransigeante et ne pardonne pas. En dépit de ses allures irréelles, presque mystique, la forêt de Paimpont en Bretagne, parfois assimilée à Brocéliande, n'a rien d'accueillant en plein mois de décembre.

Les chiens pisteurs de la police sont à mes trousses, tout aussi dangereux que mes complices. Je cherche un cours d'eau pour masquer mon odeur, me donner une chance de m'en tirer.

La faim ne me tenaille plus depuis un moment, mais la déshydratation, elle, devient insupportable. La neige fond, je n'ai pu étancher ma soif que grâce à la rosée sur les feuilles. Ma gorge est aussi sèche qu'un vieux parchemin.

Je me planque dans cette forêt depuis presque trois jours, mais mes ennemis ne me laissent aucun répit. Ils sont à mes trousses et se rapprochent inexorablement. Je dois tenir encore, trouver l'unique raison qui m'oblige à cette épreuve.

Ensuite, la libération viendra. Salvatrice.

Je m'appelle Konstantin Rostova et je suis un homme aux abois. Sans espoir de rédemption, seule la Faucheuse m'offrira ses bras, mais d'abord, je dois accomplir une ultime mission.

Dans un grognement d'effort, je m'élance sans hésitation en direction du tumulte que je perçois. La rivière est là, toute proche, elle couvrira mes traces. J'entends ses remous, renifle son odeur de vase, ressens son humidité. Je bute contre un rocher, me rattrape avant de chuter et atterris sur un autre plus loin.

Un rayon de lune perce l'épais manteau nuageux, m'offrant la brève vision des eaux remuantes. Un aboiement furieux retentit, une lampe torche s'agite au lointain. Je me redresse et

saute dans l'inconnu sans plus réfléchir, les jambes tendues, les muscles bandés. Mes poursuivants ne me laissent aucun répit et je n'ai pas le temps pour la prudence.

Je suis costaud, je m'en relèverai.

Le choc avec la surface glacée est violent. Mes pieds percent l'eau et je m'enfonce dans cette infinité obscure en priant pour ne pas trop m'amocher. Sous l'effet du courant, je rebondis contre des roches, frappe des parois rugueuses, bois la tasse. Mon corps tourbillonne sans que je ne puisse rien y faire.

Peut-être vais-je mourir sans avoir mené à bien ma mission.

Mon tibia s'ouvre contre une branche insidieuse, ma cheville plie contre un nouveau rocher et je pousse un grondement silencieux en tentant de nager en direction de la surface. Oh, elle n'est pas loin, mais le courant m'empêche de reprendre correctement mon air.

Après ce qui me semble une éternité, la rivière s'apaise et je me détends, réalisant que flotter est mon unique chance de survie. Mon corps remonte alors que la souffrance et l'épuisement m'entraînent dans un gouffre vertigineux.

Par miracle, je réussis finalement à me hisser sur une berge boueuse et m'affale en crachant de l'eau, le souffle court. Les étoiles de l'inconscience dansent devant mes rétines, mais je ne dois pas me laisser emporter. Je vérifie si mon précieux couteau est toujours attaché à ma ceinture et mon portefeuille dans la poche de mon treillis. Ils sont là, je respire mieux.

Je me redresse sur mes coudes tremblants pour analyser les alentours. Bien sûr, la lune s'est de nouveau planquée et je ne discerne rien d'autre que les formes estompées des arbres et le

tumulte de la rivière. En revanche, plus aucun aboiement ne retentit. Bonne nouvelle.

Mon vertige s'intensifie, ma vue se brouille davantage.

Je distingue soudain une auréole de lumière semblable à une étoile au cœur des bois, mes doigts se crispent sur le manche de ma lame. Une silhouette humaine enveloppée d'une longue cape bleutée se dessine dans le halo tremblotant d'une lanterne. Comme hypnotisé, je ne peux rien faire d'autre que de la contempler. Cette apparition semble si irréaliste que je me demande si mon cerveau ne me joue pas des tours.

De toute évidence, c'est le cas.

Telle une étoile filante, l'étrange créature disparaît aussi vite qu'elle est venue, la lumière perdure quelques instants avant de s'éteindre. Je plisse les yeux, hésitant entre me cacher et la suivre.

En suis-je seulement capable ?

Je dresse un bref bilan de mon état. Ma cheville gauche est douloureuse, de multiples entailles plus ou moins profondes parsèment mon épiderme, je suis proche de l'hypothermie, épuisé et affamé. La bonne nouvelle est que j'ai avalé assez d'eau pour ne plus souffrir de la soif.

Je dois me trouver un abri pour récupérer et reprendre mes recherches. Vacillant, je m'accorde un temps de repos. Depuis mon adolescence, je traîne dans des milieux sordides où seule règne la loi du plus fort. Même durant mon enfance, mes parents ne m'ont toujours offert que rigidité et froideur, ne jurant que par le travail et leur ferme. Grandir dans un misérable village russe m'a forgé envers et contre tout. La souffrance, je connais. J'ai appris à la gérer et en dépit de mon épuisement, je

dois l'outrepasser. Ce n'est qu'une enveloppe charnelle qui sera bientôt éteinte et la douleur, une simple information.

Je me relève avec lenteur, puis décide de suivre le chemin de celle que je nomme l'étoile dans ma tête, le long du lit de la rivière. Les chiens ne seront pas en capacité de déceler mon odeur, mais les hommes ne me lâcheront pas si facilement. Il me faut avancer encore. Puisant dans les ultimes onces de mes forces, je progresse sans trop réfléchir à ma situation.

Droit devant, toujours... droit devant, sans jamais me retourner.

La neige tombe à présent à gros flocons et commence à tenir au sol. Le froid s'intensifie, crispant les muscles de mon corps déjà perclus de douleurs. Je suis à deux doigts de m'effondrer quand une étrange construction surgit des méandres de l'obscurité, aussi inattendue qu'originale.

Des lanternes nimbent les lieux d'une douce lumière dorée et plusieurs guirlandes de Noël aux ampoules blanches et bleues sont enroulées sur les troncs de hauts pins. Le manteau de neige semble plus épais et seul un chemin de pavés permet d'accéder à la maison. Des volets indigo, des murs en pierre beige, un toit de chaume, une forme arrondie, la bâtisse sort de l'ordinaire. J'ai presque la sensation de débarquer chez les sept nains alors que je n'ai rien d'une Blanche-Neige égarée.

Comment une habitation pareille a pu se retrouver ici, perdue au milieu de cette immense forêt inhospitalière?

Je ne distingue ni route ni voiture. Je suis presque sûr que l'étrange femme, l'étoile, pourrait vivre dans une telle chaumière.

Où peut-être que je suis en plein délire, en train de mourir
d'une fièvre si puissante que des visions m'apparaissent !

Derrière les fenêtres aux volets ouverts, je ne vois aucun
signe de vie. Pourtant, l'ensemble paraît entretenu. Je brandis
mon couteau avec méfiance, puis avance sur le chemin pavé.

Il me faut un abri où je crèverai sous peu.



2

Celeste

Jl arrive, je peux le sentir dans chacune de mes cellules.

Lui. L'homme de mes rêves, de mes cauchemars, l'homme qui hante mes nuits depuis si longtemps, celui dont on me souffle le prénom sans cesse dans mes songes. Je l'ai aperçu s'extirper de la rivière avec difficulté quand je cherchais une de mes chèvres fugueuses. Mais je ne pouvais rien faire à cet instant. Il lui fallait se relever, trouver le courage, et seulement, alors, il emprunterait la bonne route.

Enveloppée de mon épaisse cape, je nourris ma tribu revenue bien au chaud dans l'étable, mes complices, mes compagnons. En échange de mes soins, chacun d'eux m'apporte son soutien à sa manière. Les poules pondent leurs œufs, les chèvres m'offrent du lait avec lequel je fais mon beurre, ma crème et mon fromage. L'âne m'aide à porter les charges lourdes en tirant une petite calèche et me prévient dès qu'il suspecte un danger. Ce qui arrive bien plus que nécessaire. Cet animal possède un côté parano et je le soupçonne aussi d'être amoureux de moi.

Je les aime, j'aime ma vie simple.

Je me suis écartée de la civilisation il y a maintenant cinq ans. À mes dix-neuf ans, ne trouvant pas mes repères dans cette société moderne, j'ai rapidement saisi que ma place se voulait loin de l'agitation et de la folie des hommes. Au cœur de cette nature que je vénère.

Je ne nourris pas de haine à l'encontre des humains, je possède cette particularité d'aimer sans limites ni barrières. Qualité devenue très vite un défaut.

Rarement comprise, souvent abusée, je ne garde de mon ancienne existence que des souvenirs tristes, mais aucun regret. Mon chemin de vie a été compliqué et nécessaire pour parvenir où j'en suis aujourd'hui.

Je suis consciente de ne pas être comme tout le monde. On me qualifie de folle ou de sorcière, alors que je ne fais qu'écouter la nature qui m'entoure. Parfois, mes songes me troublent, me préviennent, ou même, m'envoient des images confuses. À l'instar de cet homme qui, je le sais, le ressent, changera définitivement mon existence.

Après la distribution de foin, je verrouille avec soin l'étable, puis me dirige vers ma petite maison. La neige s'amoncelle à mon grand bonheur. Enfin un vrai mois de décembre ! Et peut-être même, un Noël blanc.

J'entre par la porte de derrière et m'empresse de refermer pour ne pas laisser le froid s'inviter. Je ne me chauffe qu'avec ma cheminée et le bois qu'on me livre une fois par an.

J'abaisse ma capuche, libère ma longue chevelure brune et contemple mon habitation avec un sourire. Cet endroit, je l'ai